



*Petit lexique armurier destiné à mieux comprendre
les termes employés dans les récits historiques anciens,
concernant les armes à feu*

(Avant le 20 ème siècle, et après pour beaucoup)

Auteur : Alain PARBEAU (Plaquette gratuite)

www.alainparbeau.fr

**Petit lexique du langage d'arqueuserie,
destiné à mieux comprendre les termes techniques employés dans
nos textes historiques et concernant les armes à feu portatives.**

Les termes sont exposés volontairement dans un ordre de progression technique ou chronologique, se terminant par les projectiles.

Arme d'épaule = Arme que l'on appuie sur son épaule pour tirer (fusil et carabine)

Arme de poing = Pistolet ou revolver, que l'on tient avec sa main.

Canon = Tube de métal (*Fer, acier ou laiton*) dans lequel on va mettre la charge qui va servir à la projection de la balle, des chevrotines, ou des plombs.

Canon rayé = Canon dont l'intérieur est « rayé » (*rainuré*) hélicoïdalement pour donner un mouvement gyroscopique à la balle qu'il propulse dans l'espace, améliorant ainsi sa précision. (*il équipe certaines arquebuses dès le 16^{ème} siècle, les carabines, certains pistolets, les fusils de guerre à partir du modèle 1822 T bis et même le mousqueton d'artillerie 1829 T bis dont le canon sera rayé vers 1846 pour la France.*)

Bouche du canon = Orifice avant du canon par lequel sort la balle ou les plombs lors du tir.

Culasse = Partie arrière du canon à l'opposé de sa bouche, qui reçoit la charge (poudre et balle) .

Bouchon de culasse = Partie qui ferme la culasse d'un canon. Il est souvent prolongé par une queue de culasse, qui permet de fixer l'arrière du canon au fût de bois de l'arme.

Fût = Partie en bois de l'arme située généralement sous le canon

Clavette = Petite partie plate, longue et mobile, remplaçant les anciennes goupilles, et qui vient fixer le canon sur le fût d'une arme. Elle sera généralisée sur les armes de chasse à partir de 1780, car beaucoup plus facile à démonter et remonter qu'une goupille, lors du nettoyage d'un canon.

Crosse = Prolongement en bois à l'arrière du canon, du fût de l'arme que l'on appuie généralement sur son épaule, voire sous l'aisselle, contre la poitrine ou que l'on tient à la main, pour tirer.

Trait à poudre ou bâton à feu = Ancêtre médiéval (*fin du 14^{ème} siècle*) des armes à feu portatives, composé d'un petit canon court (*15 à 30 cm*) fixé sur un fût ou à l'extrémité d'une hampe de bois ou de fer, et dont la mise à feu se fait avec une mèche portée par un « boutefeu » (*manche de bois avec une mèche d'allumage fixée à son extrémité*), ou avec une tige métallique coudée chauffée au rouge, appelée « ringard ».

Coulevrine à main = Trait à poudre médiéval (*15^{ème} siècle*) à canon rallongé (*50 à 70 cm*).

Haquebute du vieux germanique « *hakenbüchse* » (*canon à croc*) = Trait à poudre ou coulevrine à main, équipé d'un croc en fer, fixé sous le canon ou le fût, permettant de caler l'arme contre le rebord d'un mur pour qu'il encaisse le recul du départ du coup, à la place du tireur.

Arquebuse = Terme (*dérivé de l'Haquebute médiévale*), désignant une arme d'épaule découlant de la coulevrine à main, ancêtre des mousquets et carabines, généralement à allumage à mèche ou à platine à rouet et pyrite de fer. Elle comporte une crosse prolongée par un fût, un canon et généralement une platine d'allumage.

Poitrinal ou pétrinal = Arquebuse à crosse très courbée que l'on appuie sur sa poitrine.

Mousquet = Grosse arquebuse de guerre à canon plus long dont l'intérieur est lisse, à allumage généralement à mèche. C'est l'ancêtre du fusil (*vient de l'Italien « Moschetto », issu de « musca », la mouche en latin populaire. Le mousquet est le « lanceur de mouche », c'est à dire de balle*).

Fusil (*découle de l'ancien nom du briquet « Focil », (fusil) du latin populaire « focilis petra » (la pierre à feu)*) = Mousquet allégé à allumage à platine à silex, généralisé dans l'armée française à partir de 1703.

Mousqueton = « Petit mousquet » = Fusil militaire court destiné à la cavalerie et l'artillerie, et utilisant la même munition que le fusil normal, en diminuant sa charge de poudre d'un tiers. Accroché souvent à la selle du cheval par un système d'anneau coulissant, il donnera son nom aux attaches rapides que nous utilisons aujourd'hui.

Tromblon, espingole, voire escopette = Fusil court à bouche évasée en forme d'entonnoir, servant à propulser une charge de gros plombs appelés chevrotines, à courte distance. Il sert surtout pour la défense des cochers de diligence, dans la marine pour les abordages, et est très apprécié par les contrebandiers espagnols et catalans sous le nom de « Trabuc ». Il a équipé également les Mamelouks de la garde impériale de Napoléon premier.

Carabine = Arme d'épaule à canon rayé descendant directement de l'arquebuse à canon rayé utilisée par les carabins (*Soldats de cavalerie légère escortant les rois depuis Henri III jusqu'à Louis XIII qui remplaça leur carabine par un mousquet, créant ainsi les mousquetaires*), qui lui ont donné son nom. Elle ne tire que des balles bien ajustées au canon rayé (*rainuré intérieurement*) qui augmente leur précision en donnant un mouvement gyroscopique au projectile.

Pistolet = Arme à feu courte dite « de poing », que l'on tient avec sa main.

Revolver = Pistolet à plusieurs coups, dont le magasin cylindrique, le barillet, sert de culasse contenant les munitions, et effectue une rotation (*révolution d'où le nom revolver*) pour présenter ses charges devant le canon pour le départ de chaque coup.

Baïonnette = Sorte de grand poignard, fixé à l'avant d'un fusil ou d'un mousquet pour en faire une pique. D'abord baïonnette à bouchon enfilée dans le canon qu'elle bouche, elle fut généralisée à douille autour du canon par Vauban en 1689 pour permettre le tir.

Boutefeu = Bâton dont une mèche allumée en braise fixée à son extrémité, sert à l'allumage des armes à feu médiévales primitives, et des canons jusqu'au 19^e siècle.

Ringard = Tige métallique dont l'extrémité coudée est chauffée au rouge par un brasero. Elle a la même fonction que le boutefeu.

Serpentin = Pièce métallique en forme de « petit serpent », fixée primitivement sur le côté du fut de l'arme proche de la culasse du canon, puis sur une platine de métal, et qui porte une mèche allumée pour faire la mise à feu des arquebuses et mousquets, lorsque l'on presse leur queue de détente.

Chien = Levier extérieur à l'arme, qui « mord comme un chien » une pierre (*silex ou pyrite de fer*) coincée par une mordache en plomb pour réaliser l'allumage de la poudre. **Nous avons gardé ce terme pour les armes modernes qui sont équipées d'un chien** (sans pierre) qui frappe l'amorce ou le percuteur d'amorce. **Il est appelé marteau (Hammer) par les anglo-saxons.**

Percuteur = Tige cylindrique interne au mécanisme (**inventée en 1807** par le pasteur écossais **Alexandre Forsyth**, pour l'allumage d'un fusil de chasse, en frappant dans un petit flacon dit « à parfum », une amorce de fulminate de mercure. et qu'il avait baptisée « piston ». Ce système remplace la platine à silex sur le fusil de chasse de Forsyth. Plus tard, par analogie, les armes équipées d'une platine à percussion par un chien, seront appelés « armes à piston »). Dans les armes modernes, le percuteur traverse le fond de culasse, et frappe une amorce explosive disposée sur le culot d'une cartouche ou parfois dans l'intérieur d'une cartouche, pour enflammer la poudre et faire partir le coup.

- **Jean Lepage** armurier parisien a, en **1810**, breveté lui aussi un dispositif avec un petit piston (disposé dans une petite urne remplie de fulminate de mercure fixée sur le canon), qui frappé par un chien, servait de percuteur primitif sur un pistolet pour sa mise à feu.
- **Samuel Pauly**, armurier parisien d'origine suisse, a breveté, en **1812**, un fusil à percuteur interne au mécanisme, se chargeant par la culasse, **avec une cartouche en papier à culot en cuivre équipé d'une amorce au muriate de potassium** fixée avec de la gomme arabique **en position centrale**. Ce fusil et sa cartouche sont à l'origine de nos cartouches modernes à percussion centrale, et des fusils dit « Hammerless ».

Épinglette = Petite tige en laiton, cuivre, ou acier permettant de déboucher la « lumière » encrassée des armes à mèche, rouet, ou silex, voire également des cheminées des armes à percussion.

Poudre noire = Mélange explosif de soufre, salpêtre et charbon de bois, inventé par les Chinois autour du 8^{ème} siècle, et apparu en occident à la fin du 13^{ème} siècle (*seul explosif utilisé dans les armes à feu jusqu'à l'invention de la poudre sans fumée par le français Paul Vieille en 1884*).

Amorce = Petite quantité de poudre située dans un bassinet qui sert à amorcer l'allumage de la charge du canon. *Les travaux du chimiste français Claude Berthollet sur les matières explosant aux chocs (muriate de potassium et fulminate de mercure entre autres) aboutiront en 1818 à l'invention de l'amorçage par percussion du chien de l'arme, d'une petite capsule en cuivre contenant du fulminate de mercure par François Prélat.*

Long feu = Inflammation lente de la poudre (*généralement due à une trop grande humidité*), sans efficacité de propulsion du projectile. Dans ce cas, la poudre ne produit pas de bruit d'explosion, mais un son de souffle plus ou moins fort.

Recul = Réaction physique de poussée de l'arme vers le tireur, lors du départ du coup de feu, due à l'expansion brutale des gaz résultant de la combustion explosive de la poudre dans le canon de l'arme.

Apôtres = 12 petits récipients en bois contenant chacun une dose de poudre, et portés en bandoulière de la fin du 15^{ème} siècle au début du 18^{ème} siècle, pour charger arquebuses et mousquets. La poire à poudre ne sert alors que pour les recharger, et pour remplir le bassinet.

Poire à poudre ou poudrière = Récipient de la taille d'une petite gourde en bois, cuir, laiton, cuivre ou corne, contenant de la poudre, et généralement équipé d'un bec doseur dont la dose est appelée « coup de poudre », et qui est utilisé pour les armes de guerre jusqu'à l'apparition de la cartouche en papier et pour les armes de chasse. *Elle est appelée également « **cornet à poudre** » si elle est composée d'une corne.*

Sac à balles ou à plombs = Petit sac généralement en cuir souple, fermé par un tube et un bouchon (*qui peut être doseur pour les plombs de chasse*) de la taille d'une poire à poudre, permettant de ranger les balles, les chevrotines, ou les plombs.

Bretelle = Sangle attachée généralement au fût et à la crosse d'une arme longue, pour la porter à l'épaule.

Anneau de grenadière = Sorte d'anneau métallique, permettant de relier une bretelle à une arme d'épaule. Il en faut un sur le fût, voire le canon, et un sur la crosse.

Platine = plaque de métal sur laquelle est fixée tout le mécanisme de mise à feu de l'arme.

Bassinnet = Petit bassin en métal fixé sur la platine le long de la culasse du canon, et qui reçoit la poudre d'amorçage (*armes à mèche, pyrite de fer, et silex*)

Pulvérin = Poudre noire à grains très fins facilitant et augmentant la vitesse d'allumage, que l'on utilisait comme amorce dans le « bassinet » des platines à mèche, rouet, et silex, principalement pour la chasse.

Lumière = Petit trou situé au niveau de la culasse du canon qui permet à la poudre enflammée dans le « bassinet » de communiquer le feu à la charge de poudre du canon.

Couvre bassinet = Petit couvercle qui recouvre le bassinet pour retenir l'amorce de poudre, arme chargée.

Batterie = Petite plaque d'acier trempé en position verticale à laquelle le silex du chien arrache des étincelles pour faire la mise à feu de la poudre du bassinet. Elle est le prolongement vertical du couvre bassinet sur les platines à silex à la française , à la romaine et à miquelet.

Platine à mèche = Platine primitive (*inventée vers 1460*) supportant un mécanisme très simple de mise à feu avec une mèche allumée en braise, dont le serpentín (*qui sera remplacé par le chien sur les armes à pierre*), porte la mèche sur le bassinet si l'on presse la queue de détente. Elle restera en service jusqu'en 1709 en France sur les mousquets de guerre et sera remplacée par la platine à silex.

Platine à rouet = Platine inventée vers 1515, qui permet la mise à feu par le frottement d'une pyrite de fer tenue par un chien, sur un rouet (*petite roue tournante striée*) pour allumer le bassinet, à la manière d'un briquet. Mécaniquement délicate et coûteuse, elle sera utilisée principalement sur des armes de chasse (*arquebuses*) et des pistolets, jusqu'à la moitié du 17^{ème} siècle.

Platine à la Romaine = Première platine à silex inventée vers 1540 en Italie, et dont le mécanisme est à l'extérieur de la platine. Elle ne diffère de la platine à la Miquelet que par son ressort qui appuie vers le bas sur la base du chien pour le rabattre sur la batterie, alors que la platine à la Miquelet relève la base arrière du chien pour effectuer la même manoeuvre.

Platine à Chenapan = Platine primitive à silex d'origine hollandaise inventée vers 1550/60.

Platine à la Miquelet = Platine à silex d'origine espagnole, inspirée de la platine à la romaine, à mécanisme fixé sur l'extérieur de la platine inventée vers 1590 vraisemblablement par un armurier catalan. Son nom, serait tiré de son usage par les « Miquelets », partisans catalans de Miquelot de Prats en révolte contre le gouvernement espagnol au 17^{ème} siècle.

Platine à la française = Platine à silex la plus perfectionnée à mécanisme protégé par le bois de l'arme, côté intérieur de la platine, inspirée des trois précédentes, inventée par Marin Le Bourgeois armurier normand de Lisieux, vers 1610. Elle sera universellement adoptée par le monde occidental et restera en service dans l'armée française jusque dans les années 1840. *La dernière arme militaire d'épaule française à en être équipée d'origine sera le mousqueton de lancier modèle 1836 qui sera transformé vers 1840 à platine à percussion.*

Mordache = Petite feuille de plomb qui sert à maintenir efficacement un silex entre les mâchoires d'un chien. *Dans certains cas, il a été utilisé un morceau de cuir pour remplacer le plomb, mais c'est dangereux car une petite brasse de l'allumage précédent peut rester sur le cuir, et faire exploser la poudre pendant le rechargement.*

Faire un jambon = Par analogie de forme, se dit de quelqu'un qui a cassé la crosse de son arme d'épaule, en la laissant tomber ou en s'en servant comme marteau, pour faire une mordache de plomb à coincer le silex, en écrasant une balle sur une pierre.

Platine à percussion = Platine fonctionnant par la percussion par un chien, d'une amorce (*contenant primitivement du fulminate d'or, puis du muriate de potassium, du fulminate de mercure, etc.*) située primitivement dans un bassinet, puis une petite urne latérale au canon, et enfin dans une capsule de cuivre enfilée sur une cheminée communicant avec l'intérieur du canon pour la mise à feu de la poudre. **Son origine** (à *percussion de fulminate d'or*) **remonte à 1720, (inventée par l'armurier Guttirrez de Séville)** mais elle sera généralisée sur les armes militaires françaises que vers 1840, où elle remplacera avantageusement la platine à silex. Ce système de mise à feu ne craint plus la pluie et est plus sûr et moins contraignant que la mise à feu à silex. Beaucoup d'anciennes armes à feu à silex seront transformées au 19^{ème} siècle vers 1840, pour adopter le système d'allumage à percussion d'amorce en capsule de cuivre.

Cheminée = Petit tube généralement vissé sur le côté ou au-dessus (*voire en dessous*) du canon, ou sur un barillet des armes à percussion, recevant une amorce (capsule), qui sera frappée par un chien pour faire partir le coup. La cheminée dirige la flamme de l'amorce vers l'intérieur de la culasse de l'arme pour enflammer la charge de poudre.

Fusil (*voire pistolet ou carabine*) **à piston** = Fusil se chargeant par la bouche du canon, et équipé d'une platine à percussion d'amorce.

Noix = Pièce mobile interne du mécanisme de la platine à silex ou à percussion, reliée au chien, qui se trouve bloquée chien demi-armé et armé, par la gâchette. Elle comporte généralement 2 crans : Le cran de demi-armé ou cran de sûreté pour le chargement et l'attente de tir, et le cran d'armé pour le tir.

Gâchette = Pièce interne au mécanisme de l'arme qui retient la noix reliée au chien armé, ou le percuteur. On ne peut pas la toucher sans démonter le mécanisme de l'arme.

Queue de détente = Petit levier de métal que l'on presse avec son doigt pour faire partir le coup de feu (*à ne pas confondre avec la gâchette que l'on ne peut pas toucher avec son doigt*)

Drapeau de queue de détente = Partie plate supérieure de la queue de détente incluse dans le bois de l'arme, et qui vient lever la queue de la gâchette, dégagant la gâchette de la noix ou du percuteur, pour faire partir le coup.

Pontet = **Boucle** généralement en demi-cercle de fer plat ou laiton, qui protège la queue de détente d'un accrochage accidentel.

Calibre = Diamètre intérieur du canon.

Barillet = Magasin cylindrique servant de culasse contenant plusieurs charges, et tournant autour d'un axe pour les présenter en face du canon avant le départ du coup. **Il a été inventé à la fin du 16^{ème} siècle** et a équipé certaines arquebuses et même des pistolets, avant d'être adapté dans les siècles suivants, à des carabines et pistolets plus modernes. Ces derniers seront baptisés « revolvers ».

Cible = Objectif visé par le tireur (animal, ennemi, ou autre).

Hausse = Repère souvent en V, en métal, qui se trouve au-dessus de la culasse sur un canon d'arme, et sert à viser en l'alignant avec le **guidon**, petit bourrelet métallique fin, situé lui près de la bouche du canon, et la cible. Les fusils anciens n'ont souvent qu'un guidon voire rien du tout. **L'ensemble** Guidon + Hausse s'appelle **la Mire, et l'alignement hausse-guidon-cible, la ligne de mire.**

Faire « Mouche » = Mettre la balle, (*du latin populaire « Musca », la mouche, désignant la balle en tant que projectile depuis les frondeurs romains antiques*), dans la cible.

Bourre = Petit cylindre de liège, feutre, tissu ou de papier, enfilé dans le canon d'un fusil, pour servir de piston propulseur entre les plombs ou les chevrotines, et la charge de poudre. Une deuxième moins dense sera mise ensuite devant les projectiles, pour empêcher qu'ils ne tombent si l'on incline l'arme avant le tir.

Calepin (*cannepin avant le 17^{ème} siècle*) = Petit carré ou rond de tissu graissé qui enveloppe la balle pour la caler dans une arme de chasse ou de tir et parfois militaire comme certaines carabines. Le papier de la cartouche joue ce rôle dans les armes militaires (*fusil, mousqueton, pistolet*).

Gargousse = Cylindre de tissu contenant une dose de poudre, utilisé à partir du 15^{ème} siècle avec l'apparition de l'arquebuse, et également pour la charge des canons d'artillerie.

Apôtre = Petit tube cylindrique de bois, contenant une dose de poudre pour une arquebuse ou un mousquet. Douze apôtres, *par analogie aux apôtres du Christ*, sont fixés généralement avec un cordon mobile, sur la bandoulière d'un mousquetaire. *Ils seront avantageusement remplacés par la cartouche.*

Cartouche = Tube de papier découlant de la gargousse, contenant une charge de poudre assurant l'amorce et la propulsion, une balle pour un fusil, un mousqueton, ou un pistolet. Le papier de la cartouche sert à la fois de bourre et de calepin. Elle sera utilisée par les suédois dès 1644 et imposée depuis 1740 dans l'armée française, la cartouche évite au soldat la poire à poudre, les apôtres, le sac à balles et les calepins. Cela fait gagner du temps lors des combats. Les chasseurs, qui ont le temps de recharger leur armes, n'utiliseront la cartouche, que beaucoup plus tard, modernisée au 19^{ème} siècle.

Cartouchière = Petite sacoche, en cuir ou en tissu, permettant au soldat ou au chasseur, de porter plusieurs cartouches.

Plomb « trempé » = Terme désignant par analogie avec la dureté de l'acier trempé, l'alliage de plomb, d'étain, et d'antimoine, plus dur que le plomb pur, utilisé dans certains cas pour la confection des balles de chasse au gros gibier, qui sont ainsi plus pénétrantes.

Cendrée = Petits plombs ronds d'un 1 à 2 mm de diamètre (*chasse au tout petit gibier*).

Dragée = Plombs ronds de 2,5 à 4,5 mm de diamètre (*Chasse du petit gibier*).

Chevrotines ou Postes (*utilisées à poste fixe dans une battue*) = Plombs ronds de 5 à 9 mm de diamètre (*Chasse au gros gibier européen à courte distance*).

Postes à loup = Chevrotines de 7 à 9 mm de diamètre destinées à la chasse au loup, à l'origine en battue. L'origine du nom des projectiles, vient de ce que chaque **chasseur** (*1 tous les 40 mètres par exemple*, est alors armé d'un fusil et positionné **à son poste** sur une ligne de plus d'une centaine de mètres de long, vers laquelle sont chassés les loups par de multiples rabatteurs faisant du bruit et tapant les fourrés en avançant.

Balle = Bille de plomb d'un diamètre de 10 mm ou plus, mais inférieure au calibre de l'arme (*sauf pour les carabines ou la balle est très ajustée*), et souvent rajoutée sur une charge de chevrotines (*elles sont nommées « balles mariées » si chargées à 2 ou 3 dans le canon*). Les balles de forme ogivale, apparaîtront lors du milieu du 19^{ème} siècle.

Vent = Espace dépassant souvent le mm, entre une balle sphérique et le diamètre du canon lisse de l'arme à laquelle elle est destinée, permettant le rechargement même si le canon est un peu encrassé par les tirs précédents.

Balle de calibre dite « lingot » = **C'est la balle qui fait référence au lingot d'une livre** (*489,5 grammes en France sous l'ancien régime*) qui sert de calcul au calibre de l'arme. Par exemple, une balle de fusil de calibre 24 pèse théoriquement 1/24^{ème} de la livre de 489,5 grammes, soit 20,3 grammes. Cela donne un fusil dont le calibre du canon mesure 15,1 mm. En réalité, elle est toujours légèrement inférieure au diamètre du canon du fusil, pour rentrer plus facilement. Par analogie, tout gros projectile de chasse de forme plus ou moins cylindrique employé comme balle dans un fusil de chasse est parfois dénommé « Lingot ».

Baguette = Tige de bois, de laiton, ou de fer, qui sert à pousser la charge dans le canon pour l'emmener jusqu'à la culasse de celui-ci.

Tire balle = Baguette munie d'une vis en son extrémité, et qui sert à retirer la balle de plomb d'une arme se chargeant par le bouche, en cas de défaut de départ du coup.

Tir bourre = Baguette munie d'une sorte de crochet à 2 ou 3 branches hélicoïdales pointues, destinées par rotation à accrocher une bourre dans un canon d'arme à chargement par la bouche, pour la retirer, en cas de non départ du coup (*défait d'allumage de la poudre*).

Écouvillon = Baguette, munie d'une brosse de poils en son extrémité, qui sert à nettoyer l'intérieur d'un canon.

Remarque

Les calibres de fusil de chasse ont été modifiés en 1911 pour répondre aux critères internationaux basés sur la livre anglo-saxonne de 453 grammes au lieu de 489,5 grammes pour l'ancienne livre française. Ainsi, par exemple, le calibre 24, très courant en France au 18^{ème} siècle, a été réduit de 15,1 mm à 14,7 mm à partir de 1911.

Nous arrêterons là, notre petit exposé, celui-ci étant destiné à toute personne intéressée par les armes anciennes, et à nos amis "mordus" par la bête qui sévit de 1764 à 1767 en France dans le comté du Gévaudan.

Alain Parbeau



www.alainparbeau.fr